

Pas de réelle reprise pour l'économie rhônalpine

L'activité industrielle a été décevante en 2013. L'export, en deçà des attentes, n'a pu compenser une demande intérieure encore déprimée. Les services ont en revanche enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires, amorcée au 2^e semestre. Enfin, la légère progression du BTP, portée par les travaux publics, ne doit pas occulter une activité du bâtiment en repli.

Contrairement aux attentes, le chiffre d'affaires de l'industrie régionale se contracte à nouveau en 2013 : - 0,8 %. Les marchés à l'export n'ont pas tiré l'activité autant que prévu.

Secteur le plus touché, le matériel de transport, a vu son chiffre d'affaires s'effondrer (- 14,6 %) sous l'effet de la forte baisse de la demande étrangère, moteur principal de l'activité. Corrélativement, les entreprises sous-traitantes du secteur, en particulier la plasturgie et la métallurgie, accusent un repli de leurs activités, dans une moindre mesure toutefois.

Pour la deuxième année consécutive, les activités du travail du bois et de l'industrie du papier se replient également.

Seules les industries agroalimentaires, avec d'excellentes performances à l'export (+ 10,5 %), et l'industrie chimique, portée par les produits cosmétiques, voient leurs activités progresser significativement : + 3,7 % et + 2,9 %, principalement par un effet « volumes ».

Les autres activités industrielles, en particulier les équipements électriques, électroniques et informatiques, sont stables dans l'ensemble. La légère hausse des exportations dans le secteur de la production de machines, et la bonne tenue de la fabrication de textiles techniques,

contribuent à la stabilité globale du secteur de la fabrication d'autres produits industriels.

Dans ces conditions, l'emploi industriel s'est nettement replié. Une réelle adaptation structurelle des effectifs s'est notamment opérée dans le secteur du matériel de transport. Le recul des effectifs intérimaires est en outre généralisé.

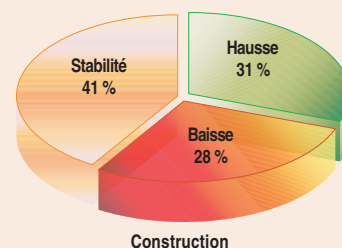
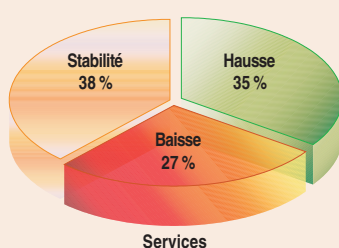
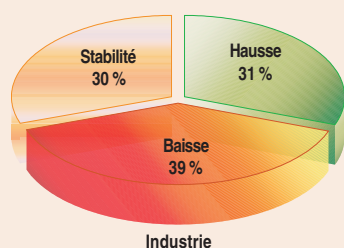
Les rentabilités d'exploitation sont également affectées par les niveaux d'activité. Elles se dégradent pour 39 % des entreprises industrielles interrogées. Les secteurs de la fabrication de matériel de transport et de matériel électrique sont les plus impactés. L'industrie agroalimentaire ne bénéficie que peu de l'augmentation de son activité acquise au prix d'efforts sur les marges.

Globalement, les investissements se sont encore contractés : - 2 %. Ils reculent notamment dans la fabrication de matériel de transport et les autres produits industriels.

Dans les services marchands, l'activité a progressé de + 1,8 %, soit au-delà des attentes. Corrigé de l'effet prix évalué entre 1,0 % et 1,5 %, l'amélioration est faible mais réelle. Elle s'est dessinée dès le début du 2^e semestre.

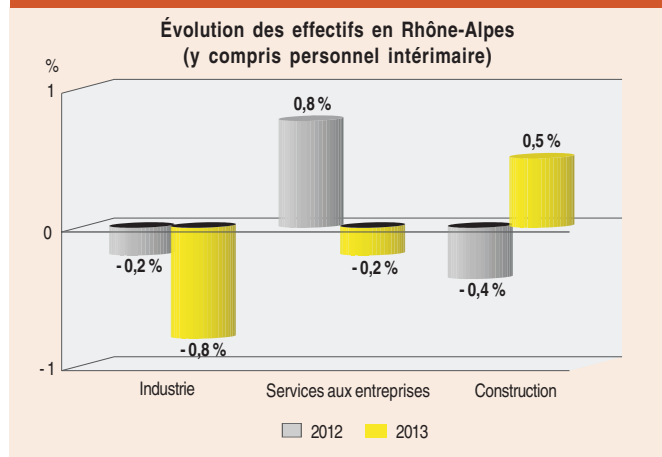
Les rentabilités d'exploitation peinent à se raffermir

Évolution de la rentabilité des entreprises en 2013 par secteur, selon l'opinion des chefs d'entreprise



Source : Banque de France-Tendances régionales

L'emploi reste sous tension, notamment dans l'industrie



Le secteur de l'édition et des services informatiques a conservé une bonne dynamique, en hausse de + 2,6 %. Le travail temporaire, après un affaissement conséquent en 2012 (- 7,9 %), amorce un redressement, en augmentation de + 1,9 %. L'activité dans le transport routier de fret s'est légèrement raffermie, malgré les difficultés du secteur de l'industrie.

Seuls l'ingénierie et les études techniques se replient (- 1,6 %). 2013 a ainsi marqué une fin de cycle, après deux bonnes années.

Globalement stable, l'emploi n'a pas bénéficié de la relative embellie des services marchands. Seuls les effectifs dans les services informatiques ont progressé.

Les rentabilités d'exploitation se sont dans l'ensemble assez bien comportées. 73 % des entreprises interrogées les estiment au moins stables. L'édition, l'informatique et l'ingénierie ont progressivement reconstitué des marges qui s'étaient dégradées. La pression concurrentielle continue par contre de peser sur celles du transport routier de fret.

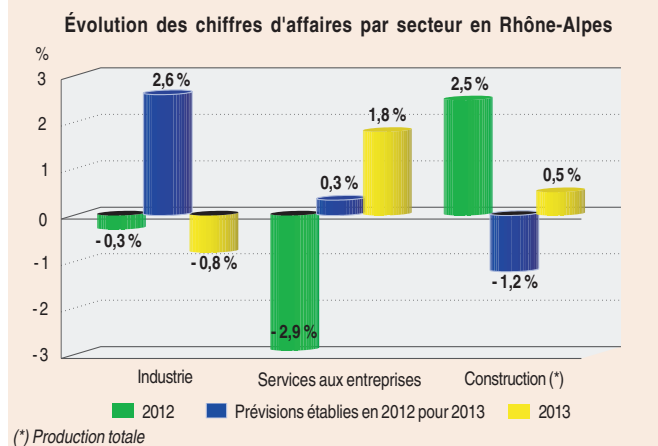
La légère progression d'ensemble de l'activité du secteur de la construction (+ 0,5 %), masque des trajectoires divergentes entre travaux publics, en nette croissance, et bâtiment, en repli.

Pour comprendre les résultats

Rentabilité (d'exploitation) ou marge d'exploitation : résultat d'exploitation rapporté au chiffre d'affaires hors taxe, exprimé en pourcentage.

Cette analyse de la rentabilité et de l'investissement repose sur une enquête menée au début d'année 2014 auprès d'un échantillon composé de 2 740 entreprises ou établissements rhônalpins appartenant à l'industrie, aux services marchands (transports routiers de marchandises, édition, activités informatiques, ingénierie et études techniques, travail temporaire) et au bâtiment et aux travaux publics.

L'activité des entreprises a dans l'ensemble peu évolué en 2013



Les ambitieux programmes d'infrastructures de la région, en particulier de la métropole lyonnaise, ont généré une nouvelle hausse significative de l'activité des travaux publics (+ 6 %). Elle se répercute à la fois sur les emplois (+ 1,8 %), les rentabilités, qui se renforcent, et les investissements en hausse conséquente contrairement à ce qui était prévu.

À l'inverse, après deux bonnes années, le bâtiment a souffert de la baisse du nombre de mises en chantier et du repli des permis de construire. Le gros œuvre a été le plus impacté, en recul de - 3,4 %, tandis que le second œuvre a pu préserver son activité grâce à la bonne tenue des rénovations. Avec l'emploi intérimaire comme variable d'ajustement, les effectifs sont restés stables. Les rentabilités se sont en revanche de nouveau dégradées. Dans un contexte concurrentiel difficile, les prix des devis sont restés tendus affectant les marges en constante diminution depuis 2008. L'investissement pâtit des conditions d'activité. Il se contracte de - 8,7 %, notamment dans le gros œuvre. ■

Régis Pernon, Cédric Traversaz
Banque de France - Direction des Affaires Régionales

Pour en savoir plus

- Pour connaître l'évolution et les perspectives d'activité des différents secteurs de l'industrie et des services, ou pour obtenir les résultats complets de notre enquête annuelle, "Les entreprises en Rhône-Alpes – Bilan 2013 et Perspectives 2014" : <http://www.banque-france.fr/economie-et-statistiques/conjoncture-et-croissance/publications-regionales/publications/rhone-alpes.html>